

Nov.76

Cher Ami

Je voudrais vous donner des nouvelles de mon ami Sérgio Lima, de S. Paulo, Brésil, le poète et peintre qui a organisé la XIII^e Exposition Internationale Surréaliste (I Expo. Surréaliste à S. Paulo) (et au Brésil), avec l'encouragement de Breton et participation cérémonielle du groupe de Paris, etc. Je m'emporte à vous parler de lui puisque c'est lui-même qui, dans une lettre récente (nous avions perdu le contact depuis des années!) me parle de "Phases" et de vous. Il veut vous contacter, il va certainement vous écrire. Et il va vous expliquer des choses peut-être pas très agréables pour quelqu'un que certainement vous est cher, ~~puisque~~ puisque il s'agit de Mr. Zanini, correspondant brésilien de "Phases".

Dans cette affaire, si affaire il y a, je ne suis pour rien, si non pour vous dire que l'activité développée par Sérgio Lima et, autour de lui, quelques autres, depuis disons 1963, est vraiment unique, au Brésil, est peut-être en Amérique Latine, du point de vue poétique rayonnant du surréalisme ~~xxxx~~ ^{under} le(s) esprit(s) qui soufle des terres chaudes". Son livre AMORE, bien comme le numéro unique de "A PHALA", sont des entreprises ~~qu'il~~ ^{qu'il} serait criminelle de notre part (et pardonnez-moi si je saute disons un peu trop au devant des voiles de votre barque solaire) de passer sous silence. Je pense surtout que, après faire connaître, presque de force, le surréalisme portugais, ou ce qu'il en reste, serait aussi belle tâche de faire connaître le brésilien. Dans "Phases", je dit.

Ors... Sérgio Lima se plaint de Mr. Zanini, correspondant de "PHASES" au Brésil, comme le ~~xxx~~ ^x diable se plaint du mauvais dieu. Et je le crois. Non pas en tant que diable, mais en phénoménologie de répétition: il est fatal que le Brésil, invention portugaise, possède aussi son José-Augusto França, ~~xxxxxxx~~ recteur de tout et de tout le monde (il vient d'être nommé, J.A.F., sous-directeur de l'Institut Portugais d'Haute Couture, pardon, Culture, ce que, avec direction déjà d'Haute Colocque (Gulbenkian) fera/ bien patiner haute et basse culture portugaise, pardon, portugaise pour 1.000 ans de plus. Et d'ici à 1.000 ans il sera toujours et encore ~~xxxxxxx~~ "moderniste", moderniste portugais, mot qu'il emploie souvent pour pouvoir continuer à ne rien dire, surtout en Peinture, étant donné que, en peinture, on peut parler de cubisme, d'expressionisme, d'abstraction, etc., etc., tandis que si tu dis "modernisme" on est au Père Ubu.

J'ai quelques choses (textes) de moi pour vous
envoyer. Mais, hélas, pas encore traduits. Isabelle
va très mal de santé et de tout. Elle rêve de ren-
trer à Paris.

Quant à la révolution, il n'y a eu jamais de révolu-
tion. Mais il y a tout de même respiration et c'est
bien important.

Si vous rencontrez Langlois, parez-le de salutations
portugaises!

Robert Galizot: son texte sur les "torcionnaires des
mots" paru dans ELEMENTAL 1, je l'ai traduit et in-
clus dans l'anthologie "Textes d'Affirmation et de
Combat, etc.. Qui est maintenant sous presse. Espère
qu'il ne va se facher, Galizot, j'ai pas eu le coura-
ge de l'écrire dans cette espèce de français "tor-
cionné" qui est le mien.

Et la fête espagnole de Simonne? Expo a bien mar-
ché?

Vous embrasse bien fort

PHAS Archives d'Alfred et Simone Jaguer
SE

Mirind Casarin